

SUR QUELQUES ARAIGNÉES NOUVELLES OU PEU CONNUES
DE FRANCE

par

J.C. LEDOUX

Résumé :

Contrairement à beaucoup d'autres groupes zoologiques, la faune française d'Araignées est encore assez incomplètement connue, comme en témoignent les exemples suivants.

- *Ulesanis hankiewiezi* Kulcz.

Découvert au Portugal, récolté quatre fois dans le sud-est de la France, connu aussi de Transcaucasie (*U. minuta*). L'habitat certainement très spécial de cette espèce explique le petit nombre et la dispersion des captures.

- *Callilepis schussteri* (Herman)

Signalé en France (Pyrénées Orientales) par MACHADO en 1949, retrouvé aux environs de Montpellier. Espèce très certainement confondue avec *C. nocturna*.

- *Araneus byzanthinus* (Pavesi)

Espèce proche d'*A. adiantum*, à coloration rappelant *A. ceropegia*. Elle était connue de Grèce et de Turquie ; elle a été récolté à Fréjus (Var) et aux environs d'Avignon. Il est curieux qu'une espèce de grande taille comme celle-ci n'ait pas été remarquée auparavant. Il est possible qu'elle soit introduite.

- *Agraecina striata* (Kulcz.)

Connue par E. SIMON d'une seule localité en France (Haute Savoie). Elle semble très abondante dans les sous-bois inondables des bords du Rhône près d'Avignon.

- *Argyroneta aquatica* (Clerck)

Considérée comme "absente au sud de la Loire", elle vit cependant bien en Camargue et Bas-Languedoc.

- *Pardosa occidentalis* Simon

Elle appartient au groupe difficile de *P. montana*, mais la femelle se distingue très bien de ses congénères. Depuis sa description sur une femelle du Portugal, l'espèce n'a été retrouvée que récemment près de Montpellier et Avignon, en terrain sec, où elle semble vivre en populations de très faible densité.

- *Neon valentulus* Falconer

Proche de *N. reticulus*, avec lequel elle fut mise en synonymie, elle ne fut reconnue longtemps qu'en Angleterre, puis retrouvée en Suède et en Allemagne ; elle a été récoltée dans la forêt riveraine du Rhône dans le Vaucluse.

On peut constater que la majorité des découvertes auxquelles on doit s'attendre concernent surtout des espèces habituellement confondues avec d'autres, à un moindre degré des espèces réellement rares. Mais on doit aussi constater que certains milieux ont été très mal explorés et abritent certainement un grand nombre de "raretés".

DISCUSSION

R. LEGENDRE :

- Il semble qu'entre Banyuls et Marseille, la zone languedocienne n'ait jamais été prospectée par les Arachnologues. En connaissez-vous la raison ?

J.C. LEDOUX :

- Non, mais il me semble plutôt que c'est surtout l'exploration de certains types de biotopes qui manque.

M. VACHON :

- Faut-il organiser la prospection du territoire français afin de combler les vides d'"inconnnaissance" ? Pensez aux R.C.P. (comme la R.C.P. 10 d'Ecologie qui doit, en principe, capturer la faune totale).

J.C. LEDOUX :

- Une telle prospection organisée est une bonne chose, mais il serait souhaitable, toutefois, que chaque grand groupe soit récolté par le spécialiste même du groupe.
-